

difficultés ainsi aplanies, on avait abandonné les hautes considérations sociales, et l'on parlait du loup blanc.

— Mais qu'est-ce que le loup blanc?

— C'est, me direz-vous, un des meilleurs romans de Paul Féval. — Sans doute, mais Paul Féval, si populaire qu'il soit, n'est pas connu à la Roche. Le feuilleton n'a aucun succès dans le pays. Les faits divers, à la bonne heure! Tout ce qui est écrit au-dessous de cette grande ligne, dit maître Corniflet en posant son doigt maculé d'encre au tiers inférieur du journal, pures inventions! mais tout ce qui est au-dessus est arrivé... Pauvre Corniflet!...

Le loup blanc auquel nous avons affaire n'est donc pas un chouan; mais, sans compter la nuance de sa fourrure, ce n'est point un loup comme un autre. Il est de la taille d'un baudet, quelque peu sorcier et fort original. Hâtons-nous de le certifier, il n'a qu'une parenté douteuse avec le loup-garou, qui d'ailleurs est tout noir, chacun le sait. Il ne hurle pas lugubrement pour effrayer les femmes enceintes; il ne mange ni bêtes ni gens et vit d'une certaine terre brune, assez clairsemée, paraît-il, car il erre sans cesse à la recherche de ce piètre aliment. Piêtre aliment! entendons-nous: pareil régime ne doit guère l'engraisser, mais cette ambrosie fantastique prolonge sa vie indéfiniment, et peut-être le loup blanc de la Roche fut-il le contemporain des 300 renards que Samson accoupla d'une si plaisante façon.

Malgré tant d'excellentes qualités, le loup blanc est un particulier de fâcheuse rencontre. Une meute de loups ordinaires le suit à distance dans l'espoir toujours déçu de connaître la fameuse terre brune, pour devenir immortels et blancs. Ils croquent, en attendant, le plus de moutons possible. De plus, on soupçonne le loup blanc d'avoir accointance *avec le malin*.

Si quelque chasseur incrédule lui envoie une balle, le